

Comme il parut bientôt évident que ces dernières l'emporteraient les partisans du camp opposé répandirent les plus vilains racontars sur les honorables femmes qui allaient prendre charge de l'hôpital.

Le gouverneur de Montréal, alors M. Josué Boisberthelot de Beau-cours, se prêta au jeu des adversaires de Mme d'Youville et il fut l'un de ceux qui accusèrent celle-ci, "auprès du Ministre, d'avoir vendu de la boisson aux sauvages." (HISTOIRE DU MONASTÈRE DES URSULI-NES DES TROIS-RIVIÈRES, I, 264).

L'abbé Faillon, dans sa vie de Mme d'Youville (pp. 35 et 36) est encore plus explicite, car il puise ses informations dans les mémoires mêmes de L'ACCUSÉE.

"Bien plus, dit-il, on inventa contre elles (Mme d'Youville et ses "compagnes) et on répandit dans le public les calomnies les plus inju-
"rieuses, jusqu'à assurer qu'au mépris des lois ecclésiastiques et des
"ordonnances du roi, elles vendaient des liqueurs fortes aux Sauvages
"et leur fournissaient ainsi le moyen de s'enivrer ; même, ce qui était
"le comble de la plus grossière extravagance, qu'elles usaient de ces
"sortes de liqueurs pour s'enivrer elles-mêmes. De là vint qu'on se
"plut à les nommer par dérision SOEURS GRISES, du nom qu'on don-
"nait aux filles de la Charité de Saint-Vincent-de-Paul dans plusieurs
"villes de France, à cause de la couleur de leur habit, mais que la ca-
"lomie atroce dont nous parlons faisait prendre dans un sens bien
"différent."

Les autorités ayant constaté que ces accusations n'avaient aucune base sérieuse, tout rentra finalement dans l'ordre.

Ces propos, on le voit, datent de loin et, comme nous le disions plus haut, sont imputables à quelques-uns de nos ancêtres ; néanmoins, on peut raisonnablement trouver étrange que dans une notice de quelques lignes sur une institution aussi méritoire, des écrivains aient jugé utile d'en consacrer les trois-quarts à la reproduction de mensonges grossiers et de telle façon que le lecteur non averti, le touriste de mentalité différente à la nôtre et incapable de remonter aux sources, soit exposé à rester sous l'impression que la chose a pu être vraie, si elle ne l'est plus maintenant.

E.-Z. MASSICOTTE